

Quelles furent les raisons qui firent avorter le projet?

Nous les ignorons, mais il est certain que nous n'avons rien perdu pour attendre; autrement nous aurions une horreur de plus, dans notre bonne ville de Montréal.

Encore une fois, il ne s'agit pas de déprécier ce qu'auraient pu faire nos pères, attendu, nous le répétons, que les artistes d'alors, laissés à leur propre inspiration et perdus, dans un pays trop jeune et en plein développement uniquement commercial, n'étaient pas encouragés.

* * *

Sorel est une des villes les plus actives et prospères de la province de Québec. On peut même ajouter que c'est là qu'est le berceau de la construction navale chez nous. Sorel a aussi ses pages d'histoires et les notes suivantes intéresseront sans doute tous ceux qui aiment à lire les choses du passé:

Sorel n'est pas une jeune ville, du moins sa fondation remonte aux premiers temps de la colonie française en Amérique, et que ce fut ou le fort Richelieu, ou le bourg William Henry ou la cité de Sorel, depuis trois siècles. Sorel a eu sa population régulière et constante. Cependant cette ville a peu conservé de monuments auxquels on puisse accoler le qualificatif "d'historique." De la Domination française il ne reste rien. Les vieux forts qui furent témoins des luttes acharnées de nos ancêtres contre les sauvages n'ont pas laissé de trace. Poste important, situé au confluent du Saint-Laurent et du Richelieu, qui portait alors le nom de rivière aux Iroquois. Le fort de Sorel com-

mandait un vaste rayon. Les sauvages sont disparus et les forts ont été rasés. Vers 1886 la Cie Richelieu faisait démolir la vieille "Poudrière", le "Fort" comme on l'a aussi appelé, dans le large dessein de remplir ses quais. Cette vieille relique d'un siècle passé était tout ce qui restait qui put rappeler les souvenirs d'une occupation militaire de Sorel, si nous en exceptons une vieille caserne, transformée en hangar par la Cie Richelieu et qui servit à abriter les soldats anglais que le gouvernement impérial garda ici jusqu'à 1860. La garnison composée de brillants officiers avait beaucoup de loisirs, et la chronique a conservé le souvenir de brillantes réunions où l'on ne rencontrait qu'une société d'élite et raffinée.

"On attribue aux ingénieurs militaires anglais l'admirable division des rues de Sorel qui font ressembler cette ville par leur régularité à un échiquier. On leur doit certainement le nom de "Burrough of William Henry" que portait Sorel, il y a soixante ans encore, les noms de ses rues "du Roi, de la Reine, du Prince, Augusta, George, Charlotte, Adélaïde, Sophie, Prévost, Phipps, Ramsay, etc." et de son superbe "Royal Square". Il n'y a que la rue "Providentielle" dont le nom suggestif reste cependant mystérieux.

"Le seul monument historique qui reste, bravant les années qui le sépare du siècle dernier, c'est ce que l'on est convenu d'appeler la "Maison du Gouverneur" qui n'a pas vu de gouverneur depuis près d'un demi-siècle.

"On l'appela ainsi, parce qu'elle servit de résidence aux nombreux dignitaires que l'Angleterre jugea à propos d'envoyer au milieu de nous jusque vers 1860. Cette maison située